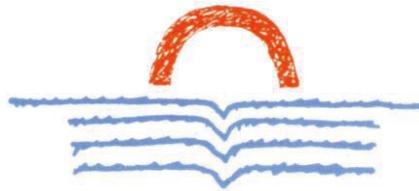


東西

TÔZAI

Humanisme et langues



ORIENT ET OCCIDENT

Susumu Kudo et Jean-Pierre Levet

Directeurs de publication



**Ouvrage publié avec l'aide de l'Association Limousine de
Coopération pour le Livre – Centre Régional du Livre – et le
soutien de la Région Limousin**

© Presses Universitaires de Limoges, 2009
39^e, rue Camille Guérin – 87031 Limoges cedex – France
Tél : 05.55.01.95.35 – Fax : 05.55.43.56.29
E-mail : pulim@unilim.fr
<http://pulim.unilim.fr>

Bords de Vienne

haiku

ヴィエンヌのほとり

句集



Dix-sept syllabes

pour saisir le monde

Dix-sept secondes

de libération des sens et du sens de sa propre existence

Cinq, Sept, Cinq

trois vers pour trois souffles créant la vie

世界をとらえるための

17 音

感覚の開放そして自分の存在の意味の

17 秒

生をかたちづくる三つの吐息のための三つのリズム

5, 7, 5

Préface

« À mes oreilles attentives parvenait confusément le bruit sourd de la Vienne qui coulait », ainsi s'exprimait, au cours de l'automne 1914, Shimazaki Tôson se promenant sur les collines qui surplombent la rive gauche de la vallée de la Vienne, dans les alentours du Pont Neuf, comme si, semblable à un poème, montait vers son âme apaisée d'artiste de nouveau apte à communier avec la nature, dans la perception sensorielle d'un instant ponctuel, un reflet d'éternité symbolisé par l'écoulement perpétuel et frémissant du flux, rendu intemporel par un incessant renouvellement, d'une onde vivante et bruisante d'une sonore clarté.

Ce ne sont pas les chemins de terre d'une autre époque, mais bien des sentiers d'effusion poétique qu'ont su découvrir et explorer en ces mêmes lieux Sylvain Dupuy et Yûta Nabatamé.

Au fil de leur inspiration, ils sont parvenus à saisir cette fusion toujours originale de l'instant et du permanent dans laquelle s'exhale l'essence même de la poésie japonaise, comme l'exprime l'enchantement de l'art millénaire mais toujours jeune du haïku, agissant merveilleusement sur les sens, l'œil et l'ouïe, et sur l'esprit.

La contemplation de ces perceptions fulgurantes, dont la fuite, pourtant nécessaire, est cependant arrêtée par le pouvoir magique des mots les plus simples, tels qu'on les prononce et qu'on les représente, et des rythmes les plus purs, se prolonge à loisir dans des rêveries que suscitent, dans l'infini d'un temps suspendu, les illustrations colorées et suggestives qui les accompagnent avec bonheur dans une véritable symphonie artistique.

Jean-Pierre Levet

Limoges, le 27 avril 2009

序

「耳を澄ますと、キエンヌ河の流れる音が谷底の方から幽かに聞こえて来た。」1914年の秋、ポン・ヌフの周辺、ヴィエンヌ河左岸の谷間に張り出した丘のうえを散策した島崎藤村はこのように述べました。それはたとえていうならば、かつてある詩のなかで歌われたように、ある点のような一瞬の感覚的知覚において、かれの芸術家の平穏な魂があらたに自然との同化へと向かい、たえざる更新によって時間を超越させられた流れ、澄んだ音をたて、動的でざわめく波動がおりなす、恒久でありさざめきをもった流れによって象徴化された、その流れの永遠というものの反映が、かれの魂のほうへとたちのぼっていたかのようにあつたでしょう。

シルヴァン・デュピュイと生田目裕太がそのおなじ場所で発見し、探索することができたのは、過去の地の道ではなく、まさに詩情という小道なのです。

インスピレーションに導かれ、かれらはこのついで他に例を見ない、瞬間と恒久の融合をとらえることに成功しました。この融合のなかにこそ日本の短詩の本質そのものが立ちあらわれるのです。千年以上のときを経てなおも古びぬ芸術である俳句の魅惑、感覚に、眼に、聴覚に、そして精神にすばらしく訴える魅惑がこのことを伝えています。

これらのまばゆい知覚による観想は、必然的に逃れ去ってゆく性質をもっているにもかかわらず、日常生活で発せられるようなもっとも簡潔なことば、そしてもっとも純粹なリズムから生まれる不思議なちから

によって引き止められています。そしてこの観想は、止められたある時間という無限において、挿絵が呼び起こす夢想のうちに、こころゆくまで繰り広げられてゆきます。この色鮮やかで連想を喚起する挿絵は、真の芸術的調和のなかで、俳句のみごととなつれそいとなっているのです。

2009年4月27日、リモージュにて
ジャン＝ピエール・ルヴェ

Petite musique japonaise

Il existe trois systèmes de signes ou de caractères pour écrire en japonais. Les deux premiers, *hiragana*, ひらがな, et *katakana*, カタカナ, sont de nature phonétique et syllabique et sont utilisés depuis le IX^{ème} siècle. Ils sont formés par la simplification ou la réduction de caractères chinois utilisés phonétiquement. Le troisième système est idéographique et emploie les caractères d'origine chinois ; les *kanji*, 漢字, utilisés depuis le V^{ème} siècle. Ces trois écritures s'emploient conjointement pour noter les phrases japonaises.

À côté de ces notations traditionnelles existe une notation à l'aide de caractères latins, l'écriture *romanji*, très peu employée au Japon car elle s'adapte mal à la subtilité de la langue japonaise mais permet de faciliter la lecture pour celui qui ne pratique pas l'écriture japonaise traditionnelle.

Le système de romanisation adopté dans le présent ouvrage est celui de « Hepburn ».

Les voyelles *a, i, u, e, o*, se prononcent comme les voyelles latines, à savoir *a, i, ou, é, o*.

k se prononce comme dans *képi*

g se prononce comme dans *gui*

s se prononce comme *sac*

z correspond à *zébu*

sh se prononce comme le *ch* de *chic*

j se prononce comme le *dj* de *djinn*

t se prononce comme dans *tête*

ch se prononce comme le mot anglais *church*
ts se prononce comme dans *tsar*
h est toujours aspiré
r est non roulé et non vibré, entre le *r* et le *l*
w se prononce *ou(e)*
y se prononce comme dans *yaourt*

Les autres consonnes, *d*, *n*, *p*, *b*, *m*, se prononcent à peu près comme en français.

De l'arbre à la feuille

Le *haïku* ne se lit pas ; il ne fait pas l'objet d'une captation visuelle suivie d'une analyse ; il se vit ! d'une manière artificielle, car la trace écrite n'a évidemment pas le pouvoir de faire revivre l'événement étant donné qu'il appartient à un espace temps qui n'existe plus. Cette trace n'est qu'un résultat, un concentré de vitalité que le lecteur va devoir diluer dans sa conscience pour sentir.

Sentir, ce mot est essentiel pour apprécier le *haïku*. Né d'une sensation, il en transmet son essence. Il n'est pas un support à la réflexion, il ne porte pas en lui une quelconque conception de la vie, il n'est pas une philosophie, il n'est pas une critique de la société, il n'est pas mystique, il est un écrin qui renferme la vie.

Les poèmes qui vont suivre sont le fruit d'une rencontre amicale entre deux étudiants, l'un Japonais, l'autre, Français. De cette amitié est né le projet de réunir deux cultures, de briser l'immense distance qui existe entre ces deux pays ; ou en tout cas, de s'en donner l'illusion en traçant sur des feuilles quelques instants de vie partagés. La langue française et la langue japonaise s'expriment ici en une seule et même voix. Seuls les sons et les sens sont à apprécier.

Le *haïku* est une trace sensitive du monde non une analyse. Ainsi, plutôt que de ponctuer cet ouvrage de commentaires et de notes explicatives, nous avons préféré offrir au lecteur un espace de couleurs dans lequel il pourra s'immerger afin de ne plus être un simple spectateur, mais un acteur dans ce petit recueil.

C'est à travers le souffle du peintre Alain Bonnaure que notre écriture se libère du papier et de son encre noire. Originaire de Périgueux, cet élève de Gromaire, Rohner et Brayer entre aux Beaux Arts à l'âge de dix-sept ans, obtient un diplôme national de peintures et devient lauréat du Prix de Rome. Il débute par l'aquarelle et tente la

peinture à l'huile avant de découvrir avec émerveillement le pastel. Ce professeur de dessin collectionne les médailles et premiers prix depuis 1980. Il expose dans tout l'hexagone mais également à l'étranger, notamment en Allemagne et surtout au Japon. Nous le remercions chaleureusement pour l'amitié qu'il nous a témoignée en participant à notre projet.

Nous souhaitons remercier également Messieurs Susumu Kudo et Jean-Pierre Levet, directeurs de la revue *Tôzai*, sans qui cette rencontre n'aurait jamais eu lieu.

木から葉へ

ひとは俳句を「読む」ではありません。まず眼で捉えそのあと分析をする、俳句はそのようなものではありません。俳句において、ひとはある人工的な方法で十全に生きるのです、というのは、あるできごとがもはや存在しない時間にぞくしているかぎり、痕跡を書き留めることによってそのできごとをよみがえらせることは不可能だからです。この痕跡とはひとつの結果にほかならず、凝縮されたエネルギーなのです。俳句の読者は、感じとるために、これを自分の意識のなかに溶かしてゆかねばならなくなるのです。

感じとること、これは俳句の本質を捉えるうえでのキーワードです。俳句はある感覚から生まれ、その感覚の起源を伝えるのです。俳句は、思索の土台でも、それじたいが人生観を担っているものでも、哲学でも、社会批評でもなく、かといって神秘的でもないのです。俳句は、人生をしまいこむ宝石箱なのです。

このあとの句は、日本人学生とフランス人学生という二人の出会いの結実です。二人の親交から、二つの文化をつなぎ、二つの国のあいだに横たわるながい距離を越えよう、とにかく、そのような幻想に浸って、共有された人生の瞬間瞬間を紙のうえにたどろうという計画が生まれました。本書では、フランス語と日本語がただひとつの、つまり同一の声で表現されます。読者のみなさんには、ただ音と感覚のみをとらえていただきたいと思います。

俳句は、感覚的に把握される、世界の痕跡であり、分析ではありません。そのような理由から、本書には解説や注を挿入せず、読者のみなさんに、たんなる見物人ではなく、この句集の主人公となっていただけのような色彩空間を演出することにいたしました。

書かれた文字は、アラン・ボノールの絵画の息づかいをつうじて、紙から、そして黒インクから解き放たれるのです。ペリグー出身で、グロメール、ロネ、ブレイエの弟子であるこの画家は、17歳で美術学校に入学し、国定の免状を取得、そしてローマ大賞を受賞しました。まずかれは水彩画に着手し、油絵を試み、その後パステル画の虜となります。デッサンの教授であるかれは、1980年の初の受賞いらい、数々のメダルを贈られることとなります。フランス国内はもちろん、外国、とりわけドイツと日本で展覧会を開いています。本書の計画に協力してくれたかれの友情に、衷心より謝意を表します。

そして、学術雑誌『東西』を監修されている、工藤進、ジャン＝ピエール・ルヴェ両先生にも深謝いたします。両先生がおられなければ、このような出会いはけっしてなかったでしょう。



Je dois à mes fréquents séjours au Japon la découverte de l'art littéraire de l'archipel du Soleil levant. Les *haïku*, ces quelques reflets ou miroirs spontanés, renvoient à l'intimité du lecteur.

Un long séjour solitaire à Tôkyô me fit découvrir profondément cet art. J'avais décidé, durant dix jours, d'aller peindre à l'aquarelle les jardins de la capitale. Le face à face avec ces espaces, les fleurs du mois de mai, cet emploi du vide et cet usage de l'ombre, ces diversités, fut pour moi une expérience déterminante.

Au cours de mes périples jardiniers je rencontrai beaucoup de peintres à la recherche des tonalités très délicates des iris d'eau en fleur. Des photographes plantaient eux-aussi leur trépied et parmi eux, carnet et crayon en main, des compositeurs de *haïku* à la recherche de je ne sais quelle sensation colorée.

Cette similitude de regard, éphémère, profonde et légère à la fois, rejoignait l'art du pastel. Ainsi n'ai-je pas hésité un instant à mêler mes signes colorés et mes sensations de reflets et transparences à la délicate promenade sur les bords de Vienne de mes amis Sylvain et Yûta.

HLAIN BONNAURE

いくたびもの日本滞在をとおして、わたしは日いつる国の文芸を発見しました。なにかの反映、あるいはなにかをおのずと映す鏡である俳句は、読者の内面へと目を向けさせます。

わたしは、東京にひとり長期滞在したことで、この芸術をふかく理解することになりました。10日間の滞在中に、東京の複数の公園へ水彩画を描きにゆこうとあらかじめ決めていました。公園の空間に、5月の花々に、公園に空隙と影が取りいれられていることに、そして公園の多様性に直面したこと、これがわたしにとって決定的な経験になりました。

庭園を周遊するあいだに出会った幾人もの画家たちは、開花した黄菖蒲の優美な色調を捉えようとしていました。写真家たちも三脚台をセットしており、それに混ざって、手帳と鉛筆を手にした俳人たちは、なんらかの鮮やかな感覚を探し求めていました。

これらの視線の類似点、つかの間であり深くまた軽やかでもあるという類似点には、パステル画の技術にもつうじるところがあります。そのようなしだいで、わたしの友人であるシルヴァンと裕太の、ヴィエンヌ河のほとりでの優美な散策に、わたしの色づかいとわたしがもつ反映と透明の感覚を混ぜることに、一瞬たりともためらいはしなかったのです。

アラン・ボノール

Les auteurs de ce recueil ont uni leurs regards dans les yeux d'un personnage imaginaire qui va conter, à travers le filtre de ses émotions, une journée sur les bords de Vienne.

Réveillé par les premiers rayons du soleil, il éprouve une certaine mélancolie. Son existence lui semble fade.

Seul dans sa maison, il observe de sa fenêtre le monde extérieur. En ce début d'automne, la nature se pare de ses plus belles couleurs invitant à goûter ses derniers instants d'exaltation.

C'est un beau jour qui s'annonce et une occasion de se laisser entraîner par la réalité du monde extérieur ; de faire taire, le temps d'une journée, les turpitudes existentielles, de trouver un accord entre la réalité intérieure et la réalité extérieure, de suivre le rythme du soleil et non plus celui des aiguilles d'une montre.

Vivre, simplement.

著者であるわたしたちは、自分たちの視線を架空の人物の瞳のうちに交えることにいたしました。この人物がヴィエヌ河のほitoriでの一日を、おのれの感動をとおして語ってゆくことになります。

早朝の陽の光で目を覚ますと、かれはある種の愁いを覚えます。そして自分自身の存在が精彩に欠けているような気分になります。

かれは家にひとりいて、窓からそとの世界を観察します。初秋、自然はもっとも美しい色で飾られ、その色彩をみていると、心ときめくさいごの時間を満喫したくなってきます。

天気の良い一日になりそうです。そとの世界の現実に身をゆだねる絶好の機会です。また、陽が射しているあいだ、存在についてのざれごとを黙らせる機会でもあり、内部の現実と外部の現実の一致が見いだされる機会でもあり、時計の針のリズムではなく、太陽のリズムに歩調を合わせる機会でもあるのです。

生きること、ただひたすらに。

Par un beau matin d'octobre...

10月のある晴れた朝・・・



Enfouis sous les draps
Lumière sous mes paupières
Soleil d'automne

Nete ire ba
Mabuta ni mabushi
Aki no hi yo

寝
て
い
れ
ば
ま
ぶ
た
に
ま
ぶ
し
秋
の
陽
よ



Ô moustique, Ô mouche
Pourquoi ne m'avez-vous pas réveillé
Ce matin ?

Ka yo hae yo
Naniyue kesa wa
Okosa nu ka

蚊
よ
蠅
よ
な
に
ゆ
え
今
朝
は
起
こ
さ
ぬ
か



Glissant sur mes vitres
Premières feuilles d'automne
Derniers soupirs

Tameiki o
Tsuku ma no mado ni
Ha wa ochi te

ため息をつく間の窓に葉は落ちて



Rosée d'automne
Une araignée sur sa toile
Petit arc-en-ciel

Chiisaki niji
Kumo ga su o haru
Aki no tsuyu

小
さ
き
虹
蜘蛛
が
巣
を
張
る
秋
の
露



Juché sur la branche
Derrière les feuilles sèches
L'oiseau chante encore

Tori no uta
Kareaba no ushiro de
Mada yama zu

鳥
の
歌
枯
葉
の
後
ろ
で
ま
だ
止
ま
ず



Reflétée dans ce thé
Si léger ce matin
Ô ma vie

Koku mo naki
Cha ni utsusare te
Koshikata yo

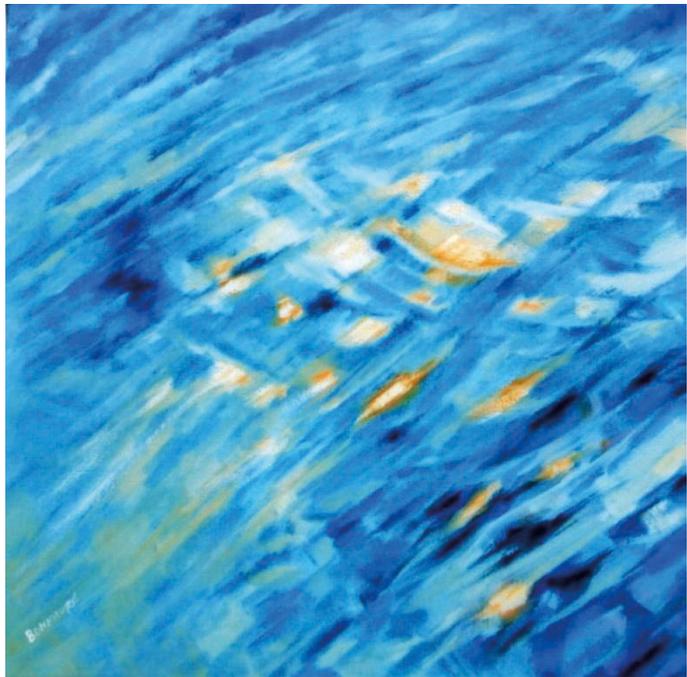
濃
く
も
な
き
茶
に
映
さ
れ
て
来
し
方
よ



Bulles de savon
Eau qui glisse sur mon corps
Vers un nouveau jour

Hada ni mizu
Nagare te mukauru
Hi mo arata

肌
に
水
流
れ
て
迎
う
る
日
も
新
た



Vent dans les arbres
Du jardin de l'Évêché
Première pluie d'automne

*Seidô no
Kigi ni kaze fuki
Aki no ame*

聖
堂
の
木
々
に
風
吹
き
秋
の
雨



Un chemin d'argent
Me guide vers l'inconnu
Suivons l'escargot !

Gin no michi
Izuko e tsuzuku
Kagyû ou

銀
の
道
い
ず
こ
へ
続
く
蝸
牛
追
う



En longeant la Vienne
Dans la brume du matin
La ville s'efface

*Vien'nu no
Asagiri ni kiyuru
Machinami yo*

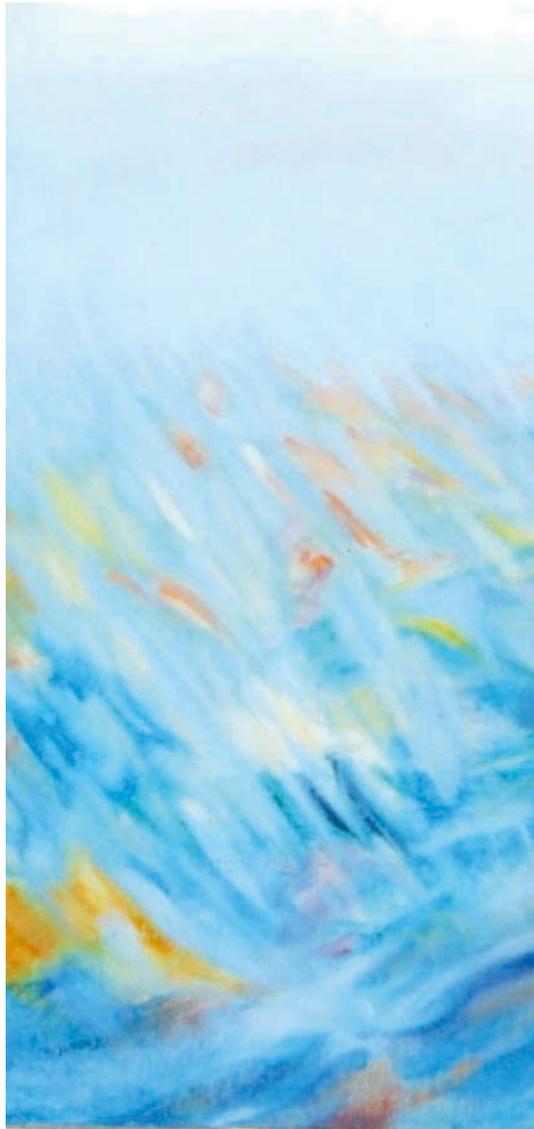
ヴ
イ
エ
ン
ヌ
の
朝
霧
に
消
ゆ
る
町
並
み
よ



Il m'ouvre une porte
Sur ma maison de ce jour
Le pont Saint Etienne

Kyô no waga
Tabi e to kakaru
Furuki hashi

今日
の
我
が
旅
へ
と
架
か
る
古
き
橋



Une loupe à la main
Canne à pêche dans le dos
Chasse à l'asticot

Te ni rûpe
Se ni wa tsurizao
Uji izuko

手
に
ル
ー
ペ
背
に
は
釣
竿
蛆
い
ず
こ



Sourires puis soupirs
La vieille chaussure usée
Au bout de mon fil

*Hoboen de
Tameiki ito ni wa
Boro no kutsu*

微
笑
ん
で
た
め
い
き
糸
に
は
ボ
ロ
の
靴



Au creux de l'arbre
J'aperçois un champignon
L'automne déjà

Ki no ana ni
Kinoko mitsuke te
Sude ni aki

木
の
穴
に
茸
見
つ
け
て
す
で
に
秋



J'entends le chant des grenouilles
Au creux de mon ventre
Bon appétit !

*Hara no naka
Kaeru utae ba
Itadakimasu*

腹
の
中
蛙
歌
え
ば
い
た
だ
き
ま
す



Assis sur ma table
Feuilles rousses sous mes fesses
J'ouvre ma gamelle

Akaki ha o
Shiki te hiraku wa
Bentôbako

紅
き
葉
を
敷
き
て
開
く
は
弁
当
箱



Cachées dans l'herbe
Les fourmis préparent l'assaut
Contre mon repas

Kusakage ni
Ari ue te ori
Waga bentô

草
陰
に
蟻
飢
え
て
お
り
我
が
弁
当



パン屑に見入る雀の怯えかな

Le moineau regarde
Apeuré et affamé
Mes miettes de pain

Pankuzu ni
Miiru suzume no
Obie kana



Sous le chaud soleil
La grenouille ne chante plus
Ô lit de feuilles

*Hi no moto de
Kaeru no uta yamu
Ha no nedoko*

陽
の
下
で
蛙
の
歌
止
む
葉
の
寝
床



Éclats de couleurs
Sur la toile de mes yeux
La sieste commence

Mabuta no ura
Iro odori dashi
Sâ hirune

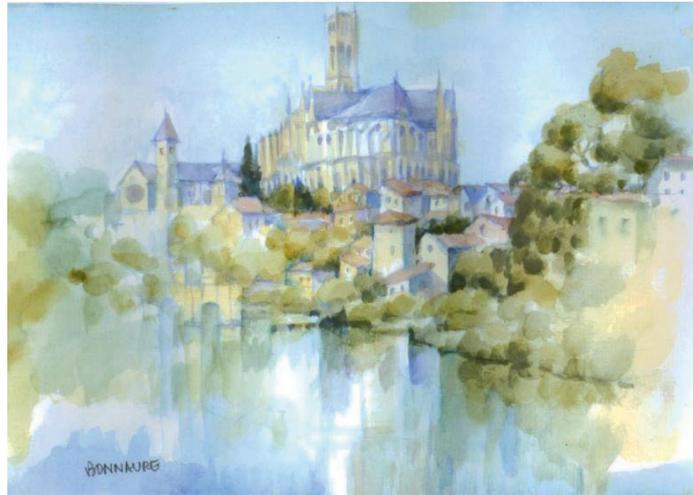
まぶたの裏色踊り出しさあ昼寝



Je la vois si belle
Mon cœur empli de tristesse
Ce n'était qu'un rêve

Bijo no kage
Kanashimi mite ri
Yume nare ba

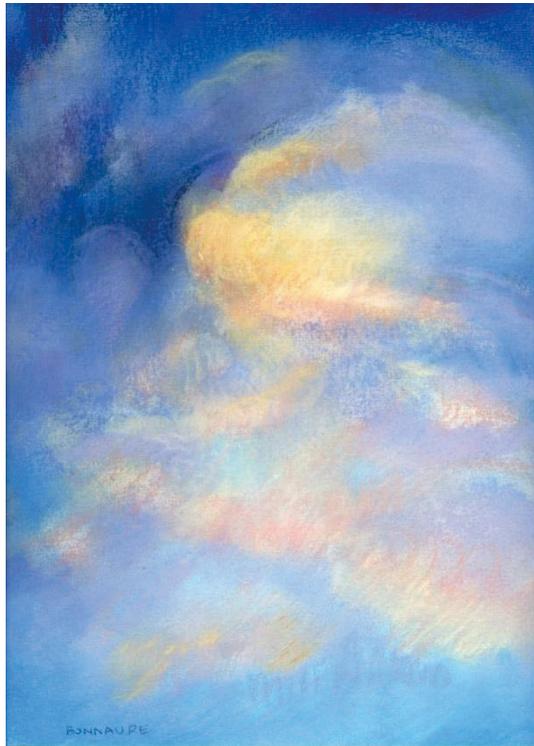
美
女
の
影
悲
し
み
満
て
り
夢
な
れ
ば



Au loin les voitures
Le travail recommence
Aujourd'hui je vis

Jidōsha yo
Hito wa hataraku
Ware wa iku

自
動
車
よ
ひ
と
は
働
く
我
は
生
く



Rayon de soleil
Emprisonné dans la flaque
Souvenir d'été

Hi no hikari
Mizu ni ukabe ru
Natsu no kioku

陽
の
光
水
に
浮
か
べ
る
夏
の
記
憶



Les pieds dans le sable
Suivant des yeux le bateau
Je cherche la mouette

*Sunahama de
Fune me de ôte
Kamome sagashi*

砂
浜
で
船
眼
で
追
う
て
か
も
め
探
し



Rougeole d'automne
Piquetée de tâches rouges
Une feuille verte

Ryokuyô no
Akaki hanten
Aki no mashin

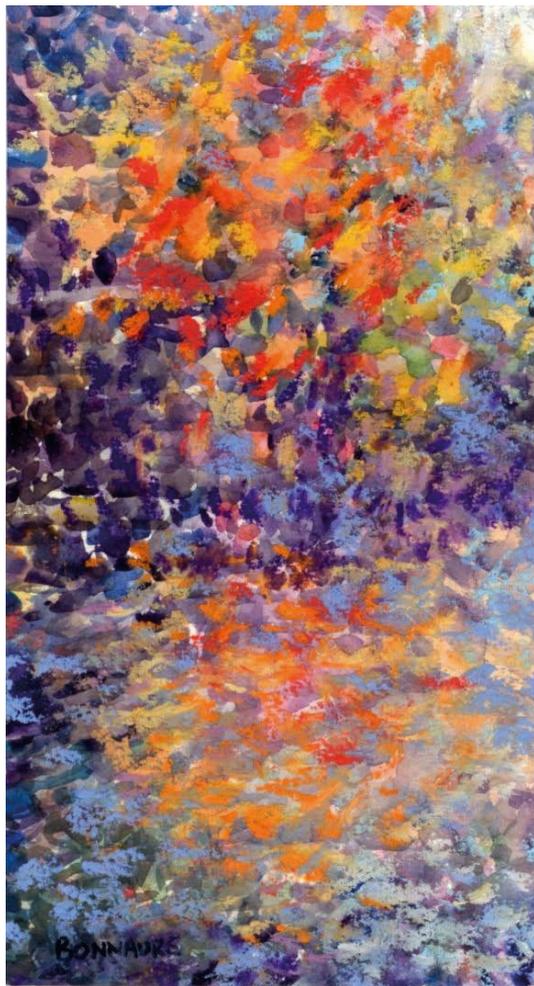
緑
葉
の
赤
き
斑
点
秋
の
麻
疹



Fuyant le chasseur
Dans le ciel de ma ville
Vol de bécasses

*Yamashigi wa
Karyûdo nogare
Machi o tobi*

ヤマシギは狩人逃れ町を飛び



La toile du peintre
Du jaune et du rouge
L'automne chante l'été

Akaki no e
Aki ga utau wa
Natsu no shô

赤
黄
の
絵
秋
が
歌
う
は
夏
の
頌



Presque plus de feuilles
Mon parapluie est percé
Goutte sur mon nez

Ha ga chiri te
Amamori to naru
Waga kasa yo

葉
が
散
り
て
雨
漏
り
と
な
る
我
が
傘
よ



Éclats d'or sur l'eau
Dernier rayon de soleil
La fin du spectacle

Koganeiro
Minamo ni hikari
Maku wa ori

黄
金
色
水
面
に
光
り
幕
は
下
り



Pénible retour
Dans mes nouvelles chaussures
Le méchant caillou

Itashi itashi
Kutsu ni ishikoro
Kaerimichi

痛
し
痛
し
靴
に
石
こ
ろ
帰
り
道

Du japonais au français
Traduction littérale

Sur le lit
Il pique mes paupières
Ô soleil d'automne

Ô moustique, Ô mouche,
Pourquoi vous ne me réveillez pas ce matin ?

Pendant que je soupire
Des feuilles
Glissent sur la fenêtre

Un petit arc-en-ciel
Une araignée fait sa toile
Rosée d'automne

La chanson de l'oiseau
Derrière les feuilles mortes
Elle ne s'arrête pas encore

[Il est] reflété
Par ce thé qui n'est même pas fort
Ô mon passé

De l'eau court sur ma peau
J'entre dans un jour nouveau

Le vent se lève
Dans les arbres de la cathédrale
La pluie d'automne

Le chemin d'argent
Jusqu'où continue-t-il ?
Je suis l'escargot

À la Vienne
Ô rangée de maisons qui s'efface
Dans la brume du matin

Un vieux pont
Qui me guide
Vers mon voyage d'aujourd'hui

Une loupe à la main
Canne à pêche dans le dos
Où est l'asticot ?

Je souris
Soupire. Au bout de mon fil
Une vieille chaussure usée

Dans un creux de l'arbre
Je trouve des champignons
L'automne déjà

Dans mon ventre
Si la grenouille chante
Bon appétit !

Je m'assoie sur les feuilles rouges
C'est la gamelle
Que j'ouvre

Derrière des herbes
Les fourmis ont faim
Mon panier repas

Le moineau regarde fixement
Les miettes de pain
Ô sa peur

Sous le soleil
La chanson de la grenouille est finie
Lit de feuilles

À l'envers des paupières
Les couleurs commencent à danser
Allez la sieste !

Image d'une jolie femme
[Je suis] rempli de tristesse
Car ce n'est qu'un rêve

Ô voitures
Les gens, eux, travaillent
Moi, je vis

Lumière du soleil
La mémoire de l'été
Qui flotte sur l'eau

À la plage
Je suis le bateau des yeux et
Je cherche la mouette

Les tâches rouges
Des feuilles vertes
Rougeole d'automne

Les bécasses
Fuent les chasseurs et
Volent sur la ville

Peinture
Du rouge et du jaune
C'est l'éloge de l'été que l'automne chante

Les feuilles tombent et
Il y a une fuite d'eau
Ô mon parapluie

La couleur de l'or
Éclate sur l'eau
Le rideau tombe...

Ça me fait mal, Ça me fait mal
Le caillou dans ma chaussure
Sur le chemin du retour

Le *Haïku* et le *Waka*

Sylvain Dupuy : « Reflétée dans ce thé
Si léger ce matin
Ô ma vie. »

Traduction Nabatamé : *Koku mo naki*
Cha ni utsusare te
Koshikata yo

Je traduirais : *Kesa no Cha no*
Usuki ni utsuru
Waga inochi.

Dans l'histoire, toute expression littéraire a toujours pris à l'origine une forme poétique. Cela ne veut dire évidemment pas que toutes les vieilles formules aient toujours été poétiques. Les tablettes mycéniennes nous apprennent que l'écriture (linéaire B) y représentait exclusivement des inventaires pratiques : économiques ou administratifs. La description homérique de cette société est cependant tout encadrée de règles poétiques. L'*Iliade* et l'*Odyssée* sont deux longues suites de chants.

Le *haïku* à 17 syllabes (5-7-5) est né du genre *waka* à 31 syllabes (5-7-5-7-7), qui remonte à son tour au *chôka* « long poème », composé d'une succession plus ou moins longue de *waka*. Ce genre est une forme littéraire antique d'usage courant pour toutes sortes de récits.

Le *Man'yô-shû* est le premier recueil des *waka* et des *chôka* du IV^e au VIII^e siècle. Au début, un *waka* servait souvent d'introduction, de conclusion, voire de titre d'une histoire représentée par un *chôka*. Il résumait ou symbolisait l'histoire ou le drame avec tout le contexte

historique et culturel car les thèmes de ces poèmes concernaient parfois des événements très anciens ou des pays lointains. L'analyse d'un vieux *waka* énigmatique est toujours un vrai régal des exégètes.

Souvent le poète fait saillir un fait, une scène ou une image dans les 17 premières syllabes, tout en y ajoutant ses idées ou sentiments dans les dernières 14 syllabes. Les nobles ainsi que le commun du peuple (qui étaient nombreux à manipuler les caractères écrits) se sont contentés pendant plus de mille ans de cette forme rythmiquement équilibrée, constituée des deux parties, objective et subjective, pour exprimer plus ou moins littérairement le tout de la vie. La tradition est encore bien vivante. Il y a toujours de nombreux adeptes du *waka* traditionnel.

Dans l'histoire poétique japonaise, le *haïku* est un *waka* élagué de la subjectivité qui était exprimée principalement dans les 14 dernières syllabes. Le *haïku* est le produit d'une symbolisation poussée. En ce sens, M. Yûta Nabatamé a raison lorsqu'il dit qu'il ne faut pas analyser ni commenter le *haïku* mais qu'il faut le sentir comme une image, comme un bloc linguistique. Du coup, il faut savoir cependant que le *haïku*, de forme trop succincte, s'enrichit en symbolisme mais aux dépens de la clarté spatiale et temporelle, contextuelle, voire, logique.

Faire de "faux" *haïku* et les traduire en "vrais" est une initiative inédite, car toute la poésie est irréductiblement ancrée dans sa langue. Mais l'entreprise de M. Dupuy est une vraie création poétique. Sa longue fréquentation de nos classiques du *haïku* est bien visible. L'entreprise de M. Nabatamé est également authentique. Car elle part d'inspirations tout aussi originales qu'exotiques qui proviennent de son long séjour en France. C'est en ce sens que l'on peut qualifier la tentative de MM. Sylvain Dupuy et Yûta Nabatamé d'un acte assurément littéraire et courageux : il mérite les plus grands éloges.

Susumu Kudo

Tôkyô, le 10 juillet 2009

俳句と和歌

シルヴァン・デュピュイによる原文

Reflétée dans ce thé
Si léger aujourd'hui
Ô ma vie

生田目訳

濃くもなき茶に映されて来し方よ

筆者による試訳

今朝の茶の薄きに映る我が命

歴史上、あらゆる文学的表現はその起源において詩のかたちをとって
いました。言うまでもなく、すべての古い定型表現がつねに詩的であつ
たということではありません。ミュケーナイの書字板からは、そこに刻
まれた文字（線文字 B）が、もっぱら実利的な、つまり経済にかかわる、
あるいは行政にかかわる目録をあらわしていたということがわかります。
ホメーロスによるこの社会の描写はしかし、詩の規則によって完全に統
率されています。『イーリアス』と『オデュッセイア』はふたつの、長
大な詩（うた）のつらなりなのです。

17音節（5－7－5）からなる俳句は、31音節（5－7－5－7－7）からなる和歌というジャンルから生まれました。そしてその和歌をながく、あるいはみじかくつなげてできるのが長歌（「ながい詩」の意）であり、和歌の起源はここまで遡ります。長歌というジャンルは、どんな種類の物語にも一般的にもちいられた、文学のひとつの形式です。

『万葉集』は4世紀から8世紀までの和歌と長歌を収録したさいしょの選集です。はじめのうち、和歌は、長歌によって表現された物語の導入部、結論、さらには題名としてもちいられていました。和歌は、物語もしくはドラマを、あらゆる歴史的かつ文化的な背景とともに要約したり、あるいは象徴的に示したりしていました。というのは、はるかむかし、あるいは、はるかかなたの地で起こったできごとによってこれらの歌の主題が関係している、ということがしばしばあったからです。謎の残る古い和歌を分析することは、注釈家にとってつねに、またとないよろこびなのです。

歌人はしばしば、前半の17音節であることがら、ある場面、あるイメージを前面にだすと同時に、後半の14音節に、自分のかんがえや感情をつけくわえました。貴族と同様に一般人民の大半（多数のひとつひとつが文字を使うことができました）が、一千年以上のあいだ、人生のすべてをていどの差こそあれ文学的に表明するために、このリズムの面で均整がとれ、一方は客観的、他方は主観的なふたつの部分からなるこの形式に踏みとどまっていたのです。この伝統はいまでもしっかりと生きています。つねにたくさんの和歌の実践者たちがいるのです。

日本の詩の歴史において、俳句は主観性をそぎ落とされた和歌であるといえます。この主観性は主として後半の14音節において表現されていたものです。俳句は入念な象徴化の作業によって生みだされるものなのです。この意味において、俳句を分析、解説してはならず、ひとつのイメージとして、ひとつのことばのかたまりとして感じ取らねばならないと生田目裕太氏が言うのは正しい。しかしながらその結果、あまりに簡潔な形式をもつ俳句は、象徴に満ち溢れるものとはなるが、時間・空間・文脈の明快さ、さらには論理的明快さを犠牲にしたうえでである、ということを知っておかねばなりません。

「にせものの」俳句をつくり、それを「本物の」俳句に翻訳するというのは、新奇で先例のない行動です。というのは、あらゆる詩はそれぞれの言語につながとめられており、その関係をときほぐすことはできないからです。しかしながら、デュピュイ氏の企図は本物の詩的創作です。かれがながきにわたり日本の俳句の古典を渉猟したのは一目瞭然です。生田目氏の企図も同様に真正なものです。というのは、かれのフランスでの長期滞在に由来する、異国情緒にあふれかつ独創的なインスピレーションから作品が生まれているからです。シルヴァン・デュピュイ、生田目裕太両氏の試みを文学的かつ勇敢な行為であると形容できるのは、この意味においてなのです。この行為は最大限の賛辞にあたいするでしょう。

2009年7月10日、東京にて
工藤進

La traduction japonaise de la préface de Monsieur Levet, du texte de Monsieur Bonnaure ainsi que du *Haïku et le Waka* de Monsieur Kudo, a été réalisée par Monsieur Nabatamé, avec l'aimable autorisation de leurs auteurs. Nous les remercions de nous avoir permis de faire ce travail. Monsieur Nabatamé assume toutes responsabilités concernant la traduction de ces textes.

序文、ボノール氏のテキスト、「俳句と和歌」の日本語訳については、ルヴェ先生、ボノール氏、工藤先生の許可を得たうえで生田目が訳出させていただきました。翻訳の許可をくださった両先生、ボノール氏に謝意を表します。なお、この三つの訳文についての全責任は生田目が負うものとさせていただきます。